

## Pour lire le dessin d'un enfant

Lise Blanchard

---

Volume 38, Number 151, Summer 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53598ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Blanchard, L. (1993). Pour lire le dessin d'un enfant. *Vie des arts*, 38(151), 46–49.

# POUR LIRE LE DESSIN



D'UN ENFANT

Un jury composé de Renée Capriolo, Jennifer Campbell, professeures d'arts plastiques et de Claude Bouchard, artiste et pédagogue, a sélectionné 90 dessins d'enfants réalisés autour du thème : «D'où que je vienne, ici et maintenant, je me dessine.» Claude Bouchard a tiré de ces autoportraits d'enfants (des garçons et des filles de 2 à 14 ans), 90 extraordinaires petits personnages de velours. Elle

**La collection A partir de dessins d'enfants est composée de 90 personnages de velours recréés par l'artiste Claude Bouchard à partir des autoportraits d'enfants de Montréal issus de 90 origines culturelles différentes. Il s'agit d'un ensemble unique.**

Au Musée des beaux-arts de Montréal du 4 juin 1993 au 30 janvier 1994.

montre notamment ainsi, que les enfants, d'où qu'ils soient, traversent tous les mêmes phases d'évolution graphique.

Vous demandez à un enfant de se dessiner. Ensuite, vous prenez son autoportrait et vous le "recréez" agrandi, trois ou quatre fois, dans des pièces de velours. Vous mettez un soin scrupuleux à reproduire les moindres détails, les proportions et les teintes exactes. Sans corriger, même légèrement, ce qui pourrait vous sembler des maladresses. Vous aurez ainsi fabriqué quelque chose qui ressemble à une poupée. Mais ce doux personnage de tissu rembourré qu'on a envie de serrer dans ses bras, est beaucoup plus qu'une poupée. C'est l'enfant, peut-être le vôtre, tel qu'il se perçoit et tel qu'il sait l'exprimer à ce moment précis de sa vie. L'opération exige une transition sans heurts afin que l'enfant, grand observateur, soit séduit par l'identification, afin qu'il se reconnaisse dans ce «miroir de velours.»

## LES PERSONNAGES TELS QUE LES ENFANTS LES DESSINENT

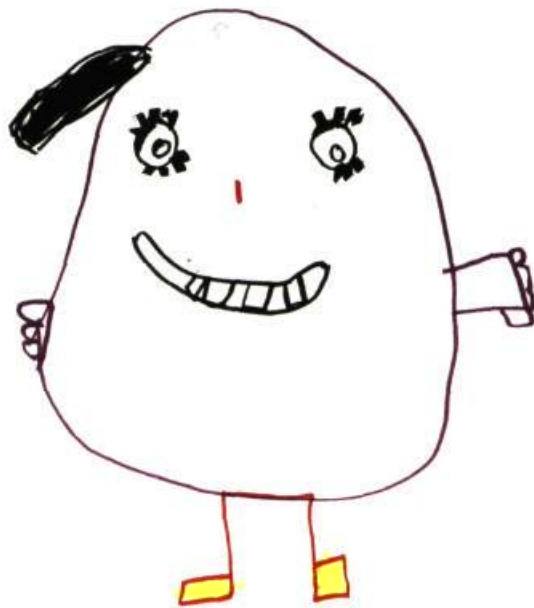
Depuis vingt ans, parallèlement à ses activités de création personnelle, Claude Bouchard confectionne, à l'aide de tissu, des animaux et des personnages provenant directement de l'univers imaginaire des enfants. Pièces uniques commandées par des parents ou offertes en prix dans des concours de dessin thématique («mon père» «mon amie»), ou encore produites à des milliers d'exemplaires par une équipe de couturières pour l'exportation au Japon, en Europe ou aux États-Unis, ou alors en tirages plus modestes pour les clients du Salon annuel des Métiers d'arts de Montréal, ces animaux et ces personnages de coton, de laine et de velours ont été d'abord fabriqués et mis en marché en tant que jouets. «J'ai élaboré ce concept, raconte Claude Bouchard, alors que j'étudiais aux Beaux-Arts. J'ai constaté que dans la conception des produits destinés aux enfants, on leur imposait notre vision et notre esthétique d'adultes. J'ai voulu retourner aux enfants, sous forme d'objets d'affection, les personnages tels qu'ils les dessinent, tels qu'ils les perçoivent».

Le personnage-objet, à valeur pédagogique et artistique, renvoie à l'enfant son image façonnée dans une matière tactile. Il est le substitut de la couverture, l'objet transitionnel entre la mère et l'enfant, il incarne le compagnon en l'absence de «l'autre». A cet égard, l'exposition du Musée des beaux-arts de Montréal prolonge bien les travaux de recherche que Claude Bouchard développe depuis une vingtaine d'années sur la connaissance que les enfants ont de l'univers habité par les personnages et le monde animal.

## UN PORTRAIT DE MONTRÉAL

Les 90 personnages de velours, autoportraits d'enfants, exposés au Musée des beaux-arts de Montréal, illustrent deux réalités : l'universalité de l'évolution graphique et les différents stades de l'évolution graphique chez les enfants de 2 à 14 ans : gribouillage, préschématique, schématique, post-schématique et pseudo-réalisme. Chacun des 90 personnages représente un enfant vivant dans la région montréalaise et issu d'une communauté culturelle différente.

«Un dessin d'enfant n'est pas une œuvre. Les enfants n'ont pas d'intention artistique ou de critères esthétiques. Chacun de leurs dessins constitue un moment de leur évolution d'expression graphique, moment capturé sur papier et repris par moi dans la matière de velours.»  
 Claude Bouchard



Mélanie Castillo, (5 ans),  
 Ghana.



Adam Gross, (6 ans),  
 Pologne, Russie.



Ilana Schrager, (8 ans),  
 Canada, Suisse.

Photographe : Pierre Dury

L'évolution du dessin chez les enfants, et en particulier la représentation du corps humain, est universelle. «Chaque enfant, d'où qu'il soit et peu importe à quelle époque il vit, traverse les mêmes stades d'expression graphique. Tous les adultes, peintres compris, qui voient ces dessins d'enfants reconnaissent, même inconsciemment, un langage qui a été le leur ou qui aurait été le leur s'ils avaient dessiné à cet âge-là.»

## DES DESSINS QUI RETIENNENT L'ATTENTION

Pour les visiteurs, cette exposition constitue l'occasion unique de prendre le temps de regarder les dessins d'enfants et «d'écouter» ce qu'ils ont à dire. Les personnages de 50 ou 75 cm, tout en rondeurs de velours coloré, attirent et retiennent davantage notre attention; ils nous font prendre conscience qu'il s'agit d'un moment important. Une artiste, a pris le temps et le soin nécessaire de transposer minutieusement ce moment en soignant chaque détail: les doigts en trop, l'asymétrie exacte du sourire et le rose-cerise d'un «bonhomme-têtard»...Moment de la vision d'un enfant, de la vision qu'il a de lui-même. Dans vingt ans, ces enfants seront directeurs d'entreprise, professeurs, syndicalistes, concepteurs de publicité... Qui sait? Peut-être même que l'un d'eux choisira d'être un artiste.

Claude Bouchard a choisi le velours comme matériau, pour réaliser ces dessins. Pourquoi? «Parce que, explique-t-elle, c'est un textile qui invite aux caresses». Ce tissu, on le remarque, est aussi une matière qui absorbe la lumière et permet de reproduire les couleurs saturées des dessins d'enfants. Certains velours ont été teints afin de respecter la couleur précise du dessin.

## ENTRER DANS LE JARDIN SECRET

Par ces autoportraits, les enfants nous en apprennent sur eux-mêmes plus que nous ne réussirions à leur faire dire. En se dessinant, ils nous racontent leur vie, leurs désirs, leurs peines, leurs sentiments. Les proportions, la place du personnage dans l'espace, les couleurs, la direction et les formes dévoilent leurs états d'âme. Lire un dessin d'enfant, c'est entrer dans le jardin secret que chacun de ces enfants cultive silencieusement. □



Formée à l'École des Beaux-Arts de Québec puis de Montréal, Claude Bouchard a étudié la pédagogie artistique à l'Université du

Québec de Montréal (UQAM). Elle mène une double carrière de pédagogue et d'artiste.

Elle a enseigné les arts plastiques aux niveaux secondaire et collégial. Elle a entrepris des travaux de recherche à l'UQAM. Parallèlement, elle réalise ses propres œuvres.

Elle participe à des expositions sur le «jouet» à Nuremberg, Bruxelles, Paris, Londres, New-York, Boston, Toronto et Montréal. Elle propose une nouvelle conception des jouets de type affectif. Ces activités attirent l'attention du Centre de psychanalyse infantile Alfred Binet, Paris; elle prend part à des colloques autour du thème du jeu et du comportement. Elle analyse le contenu pédagogique des jouets dans des cours à l'UQAM et à l'Université de Montréal.

Ses jouets créés à partir de dessins d'enfants connaissent un grand succès au Salon des Métiers d'Arts de Montréal chaque année, depuis 1977. Le Prix Claude-Bouchard est décerné au meilleur dessin d'enfant réalisé lors d'un concours thématique tenu à chaque Salon depuis cinq ans. Les jouets de Claude Bouchard ont été présentés dans les foires de jouets internationales et vendus en Europe, au Japon et aux États-Unis. Ses sculptures de tissu ont notamment été exposées au Musée d'art contemporain de Montréal en 1983.



Amanda Welch, (7 ans),  
Ecosse.